Mat 25, 14-29
Journée mondiale des pauvres
15 novembre 2026

Aujourd'hui, c'est la journée mondiale des pauvres. Alors, je me suis fait aider pour préparer ce commentaire de la bonne nouvelle. Je me suis fait aider par des bénévoles du secours catholique qui vivent sur la paroisse. Nous nous sommes rencontrés autour de ce passage de l'Evangile, avec aussi un autre paroissien qui est du monde ouvrier. Je me suis aidé aussi de réflexions de personnes en situation de grande pauvreté qui ont partagé ensemble cette parabole. C'est un groupe qui s'appelle marcheurs de l'espérance. Enfin, j'ai pioché dans le discours du pape Léon XIV à la maison Bakhita lors de son passage à Paris. Cela nous donne des clés et des trésors pour aborder cette parabole des Talents !

Le Pape nous dit « *la réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. La réalité c'est que Le Seigneur s'est fait chair, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'il est malade et emprisonné* ». Le pape nous invite à « *voir ceux qui sont invisibles, à libérer ceux que l'économie et la culture réduisent aujourd'hui en esclavage, à honorer la dignité infinie de chaque frère et sœur* ».

Chez nous, un paroissien directement concerné témoigne : « *Quand tu es pauvre, tu es seul. Il y a les parents et les enfants, sinon on n'existe pas. Un pauvre, c'est quelqu'un de non qualifié. Je ne vois pas dans l'église des gens qui me ressemblent. Nous devons trouver des endroits où on se sente soutenu, avec des gens qui ne nous jugent pas* ». Et il ajoute : *« je ne comprends pas qu'on se dispute pour une liturgie dite traditionnelle ou plus moderne, moi je pleure de toute façon au moment de la consécration* ». Il y a les pauvres, qui ont peur de tomber encore plus bas. Car il y a aussi des « *encore plus pauvres* », écrasés par une multitude de problèmes, socialement disqualifiés, dont les efforts ne sont jamais reconnus, qui expriment que la vie, c'est toujours un combat. Les plus riches sensibles à la détresse des plus pauvres disent souvent que ce sont des sans voix. Une dame qui vit dans la misère m'a répondu en rectifiant : « *nous ne sommes pas des sans voix, c'est vous qui êtes sans oreilles* ».

Ecoutons alors. Ecoutons cette fameuse parabole dite des talents, qui nous surprend. D'ailleurs, une parabole, c'est fait pour cela : nous secouer, nous faire réfléchir, nous faire réagir. Et la fin, ce qu'on appellerait « la chute de la parabole », pourrait nous attrister, nous faire peur, voire nous faire croire que Dieu serait injuste ! Bien évidemment, ce serait se tromper sur son message.

Nous ne pouvons pas lire cette parabole de façon littérale, au premier degré. Tout d'abord rappelons-nous que l'Evangile n'est pas un traité d'économie. Si plusieurs paraboles parlent d'argent, ce n'est pas pour nous dire ce qu'on doit faire pour en avoir plus ou pour doper la croissance, pour mettre l'argent à la banque ou pour le dépenser. Mais on peut faire des liens : non pas avoir plus mais être plus. Non pas doper la croissance mais grandir pour être soi, pour s'épanouir. Non pas prendre, mais transmettre. Car cette parabole, comme les autres, comme tout l'Evangile, elle nous parle du Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu, il n'est pas dans l'avoir. Il n'est pas dans le pouvoir. Il est de l'ordre de l'être.

Dans cette parabole, on parle de talents. Un talent à cette époque, c'est de l'argent. Le dernier reçoit un seul talent. Cela choque ? Pourquoi ? Parce qu'il n'en reçoit pas 5 ? Mais un talent, (montrer la taille du talent, 30 kg, 312000 pièces de 1 euros) c'est énorme ! Majestueux ! Un talent, c'est une somme qui correspond à 20 ans de travail d'un ouvrier. Vue l'espérance de vie de l'époque, autant dire que cela équivaut à pas bien loin d'une vie de travail. Dieu confie au max ! Quelle confiance énorme Il a en nous, qui que nous soyons, à chacun selon nos capacités ! Tous reçoivent. Mais la parabole est claire : cet immense Don ne nous appartient pas : il nous est simplement confié. Pourquoi alors être jaloux de celui à qui on a encore plus confié ? Cette somme n'est pas pour nous, elle est faite pour que nous puissions rendre les autres heureux. Et si on ne fait pas confiance au donateur, si on ne veut pas le voir, si on s'enferme, si on a peur, si on refuse son Amour, comme le dernier serviteur de la parabole, alors c'est terrible pour nous, des pleurs et des grincements de dents. Un marcheur de l'espérance exprime : « *Cette parabole nous dit de ne pas se laisser enfermer dans le mauvais regard sur l'autre. Même avec un maitre épouvantable, il y a intérêt à se risquer. Alors, à fortiori avec Dieu qui nous aimes !* » Une personne accueillie au secours catholique à Chambéry nous éclaire aussi : « *Quelquefois, on vit des épreuves très lourdes qui font qu'on baisse les bras, mais il y a la foi quand même ! L'amour qu'on a, ça a une suite après la mort.* » Eh oui, elle a la foi, la confiance pour « *entrer dans la joie de son maitre* ». En fait, dès qu'on investit pour le bien des autres, alors on gagne à tous les coups ! Une bénévole dit « *c'est comme un ampli, cela s'amplifie* ».

Le partage, la confiance. Voilà ce qui est au cœur du secours catholique, ce qui essaye d'être vécu. La rencontre, la découverte les uns des autres. Les gens peuvent exprimer leurs talents au sens d'aujourd'hui : leurs dons. Par exemple dans les gour'mondises fraternelles. Des participants témoignent « *Ce groupe, c'est la famille du monde* ». « *Les gens sont heureux d'être là, on se sent bien* ». « *Je me sens comme dans ma famille. On se sent frères et sœurs les uns des autres* ». « *Je m'en sors bien avec vous !* » « *Depuis que je viens ici, je me sens bien. Il n'y a pas de jugement. On se respecte les uns les autres. On ne fait pas de différence*. » « *Des gens de partout avec des saveurs d'ailleurs !* »

Pour conclure, une petite phrase de Léon XIV à la maison Bakhita. Vous savez, Sainte Joséphine Bakhita était une esclave. Dans ce lieu qui porte le nom d'une esclave, le Pape affirme : « *L'histoire de l'Eglise et de l'humanité, à y regarder de plus près, n'est pas écrite par ceux qui donnent l'impression de vaincre en s'imposant et en occupant l'espace, mais par ceux qui « font de la place », instaurent des processus de paix, suscitent la confiance et encouragent la vie »*.

Je conclue aussi avec une personne en situation de grande pauvreté qui nous dit: « *Quand Il reviendra, Il ne regardera pas si on est riche, pauvre… Il verra la lumière du cœur* ». La lumière du cœur. La lumière du cœur qui s'amplifie. N'est-ce pas le message de cette parabole ? Magnifique.

Bruno dg

Homélie adaptée aux enfants du catéchisme messe anticipée

1- **Un talent, qu'est-ce que c'est ?** Voilà (apporter le sac « un talent »). C'est énorme. 30 kg. 312000 pièces de 1 euros. 20 ans de salaire d'un ouvrier. Il confie très beaucoup à toutes et tous. Il nous fait confiance !

2- **Alors pourquoi on peut être jaloux d'avoir un talent**, alors que d'autres en ont encore plus ?

3- **Mais ce Talent il n'est pas à nous !** Il nous est juste prêté. Exemple de la musique, la belle voix… ce n'est pas pour nous mais pour les autres !

4- **Et ce troisième serviteur, qu'est-ce qui lui arrive ?** Pourquoi cela se termine mal pour lui ? Dieu lui fait confiance. Lui ne fait pas confiance à Dieu. Il a peur de Dieu, c'est le contraire de la confiance. Il ne partage pas : il n'aide pas les autres à être heureux.

5- **C'est une réalité** : quand on est en conflit avec les autres, quand garde tout pour soi, quand on est jaloux, quand on s'enferme : on s'enferme de plus en plus, on est de plus en plus jaloux et de plus en plus malheureux.
Quand on est sympa avec les autres, quand on les respecte, quand on se fait des amis, quand on est plus ouvert, on a plus de joie, de plus en plus. Cela s'amplifie.

Dieu nous aime. Il ne nous punit pas. Il nous avertit de ce qui se passe si on refuse d'aimer.

6- **Conclusion**

Aujourd'hui c'est la journée mondiale des pauvres, et le secours catholique est là pour les respecter, les soutenir. Une personne en situation de grande pauvreté a lu cette parabole. Elle nous dit : « *Quand Il reviendra, Il ne regardera pas si on est riche, pauvre… Il verra la lumière du cœur* ». La lumière du cœur. La lumière du cœur qui s'amplifie. N'est-ce pas le message de cette parabole ? Magnifique.

Bruno dg